DLP-5-4-84331898

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL : 57 F

Sous-Régisseur de recettes de la D.D.A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94 Y

Imprimerie de la station "Bretagne" - Directeur-Gérant : G. CHERBLANC — CPPAP : 528 AD

SUPPLEMENT AU BULLETIN N° 91
(BULLETIN CEREALES N° 3)

30 MARS 1984

BLE D'HIVER

SITUATION ACTUELLE

Stade végétatif moyen : fin tallage à redressement.

Les premières notations réalisées au sein du réseau d'observations CERESMAR indiquent un faible développement du piétin verse, le rhizoctone semble plus fréquent.

La septoriose (S. tritici) est constatée sur la plupart des parcelles.

Les cultures sont indemnes de pucerons, sauf situations particulières (presqu'île de RHUIS).

NOS PRECONISATIONS

- Raccourcisseurs de croissance :

Leur emploi au stade "épi 1 cm", conseillé lorsqu'il y a risque de verse (variété sensible, forte fumure azotée, relicats d'azote importants, densité de végétation élevée), doit intervenir par temps poussant.

La plus grande prudence est de rigueur en ce qui concerne leur mélange avec un herbicide en raison des risques de phytotoxicité (se reporter aux indications des firmes distributrices).

L'association du raccourcisseur avec un fongicide (bénomyl ou carbendazime) est déconseillée. Le développement précoce du piétin verse est en effet très rare dans notre région, cette pratique risque par contre de favoriser le développement de souches de piétin-verse résistantes aux fongicides (B.M.C.).

- Traitements fongicides

Aucune intervention ne se justifie au stade actuel. L'emploi des fongicides doit être envisagé dans notre région au / stade 2 noeuds /, c'est-à-dire entre le 20 avril et le 5 mai suivant la précocité des situations.

L'utilisation d'un fongicide polyvalent sera conseillée sur les parcelles à potentiel élevé pour assurer une protection du pied contre le piétin-verse et du feuillage principalement contre la septoriose tritici. En cas de faible attaque de piétin, cette application pourra être retardée pour renforcer la protection du feuillage.

P1...42

Sur les parcelles à potentiel moyen ou faible, un traitement sera nécessaire contre le piétin-verse lorsqu'une talle sur 4 sera touchée.

ORGE D'HIVER

SITUATION ACTUELLE

Stade végétatif moyen : redressement.

La plupart des parcelles sont touchées par la rhynchosporiose. Des attaques de rouille naine sont parfois constatées sur les feuilles de la base.

De nombreux dépérissements sont observés en culture. Ils traduisent le plus souvent une faim en azote en sortie d'hiver. Sur les semis d'octobre non protégés à l'automne la jaunisse nanisante peut également en être la cause, les dépérissements se développent alors plutôt en foyers et se manifesteront courant montaison par un "moutonnement" des parcelles.

NOS PRECONISATIONS

Aucune intervention fongicide ou insecticide ne se justifie aujourd'hui.

Un traitement fongicide principalement contre la rhynchosporiose sera nécessaire au /stade 1 noeud/, c'est-à-dire vers la mi-avril, sur les parcelles à potentiel élevé ou à forte densité de végétation.

MAÏS

LUTTE CONTRE LES RAVAGEURS

AU SEMIS ET EN DEBUT DE VEGETATION

Le traitement insecticide du sol est généralement réalisé contre les 2 principaux ravageurs du maïs : taupins et scutigerelles. Les autres ravageurs, considérés comme occasionnels, sont contrôlés, soit par le traitement insecticide du sol réalisé au semis, soit par des traitements insecticides ultérieurs.

I - LES RAVAGEURS

1 - Ravageurs souterrains : un problème de rotation.

. Taupins, scutigerelles et blaniules

Les seuils de nuisibilité sont de 20 larves au m2 pour les taupins et de 100 à 500 individus au m2 pour les scutigerelles.

Le risque peut être estimé par l'examen de prélèvements de terre effectués à la bêche à l'automne ou à la fin du printemps, périodes de l'année où les ravageurs sont en surface.

.../...

Les précédents prairies et fourrages pluriannuels aggravent le risque.

. Vers blancs

Leur population peut être déterminée par un examen du sol au printemps : le seuil de nuisibilité est de 5 à 10 larves au m2.

. Nématodes

Ils peuvent entraîner des dégâts importants : verse précoce en été (Ditylenchus dipsaci), diminution de vigueur et nécroses racinaires (Heterodera avenae et Pratylenchus s.p.).

Le suivi des parcelles durant leur rotation, des analyses de sol ou de plantes hôtes, permettent d'évaluer les risques pour le maïs et l'intérêt d'un traitement.

Le Temik M est autorisé contre les nématodes. Carbofuran, carbosulfan, terbuphos et probablement benfuracarbe ont une certaine action.

2 - Autres ravageurs en début de végétation : un traitement est possible

. Limaces

Surveiller les cultures et intervenir si nécessaire avec un produit antilimace (mercaptodiméthur et métaldehyde).

. Tipules

Les populations de larves dans le sol peuvent être importantes sans entraîner de dégâts.

Surveiller les cultures et intervenir en début d'attaque avec les appâts pour noctuelles. Le lindane en traitement du sol est insuffisant.

. Mouche des semis

La mouche des semis pond sur sol nu, finement travaillé, souvent après apport de matière organique. Les dégâts sont à craindre pour les semis précoces avec une levée lente du maïs. Le lindane et les autres produits sont efficaces.

. Oscinies et geomyza

En l'absence de traitement de sol dans les zones à risque, on peut intervenir par pulvérisation au stade 1,5 à 2 feuilles du maïs si les conditions climatiques sont défavorables à la culture : chlorfenvinphos ou trichloronate à 500 g de m.a. / ha.

. Noctuelles

En cas de nécessité, il faut intervenir rapidement car les dégâts peuvent être considérables en quelques jours.

Les pulvérisations sont efficaces à la tombée de la nuit avec un mouillage important (1000 l/ha). Sur larves âgées, les appâts sont plus efficaces. Par temps très sec, les appâts à base de son, bien humidifiés et épandus le soir sont plus appetants.

P.../43

. Pucerons

En début de végétation, des dégâts peuvent être occasionnés par Métopolophium dirhodum, puceron des feuilles sur céréales. Les seuils de nuisibilité sont les suivants :

- de la levée au stade 5 ou 6 feuilles : 50 à 100 pucerons par plante

- au stade 8 à 10 feuilles : 200 pucerons

- au delà du stade 10 feuilles jusqu'à la sortie des panicules : 400 à 500 pucerons.

Les produits systémiques utilisés dans la raie de semis sont efficaces durant 45 à 60 jours. Un traitement en végétation peut également être réalisé avec l'un des produits autorisés contre les pucerons des céréales, le Pirimor G a fait preuve d'une bonne efficacité sur les essais conduits par notre Service.

. Thrips et ciccadelles

En l'absence de viroses sur maïs, ces ravageurs ne font pas de dégâts. Comme pour les pucerons, les produits systémiques ont une action.

II - LA LUTTE

1 - Efficacité des produits

Se reporter au bulletin n° 90 du 9 mars dernier.

Le tableau 1, page 4, indique l'efficacité des produits utilisables en traitement de sol. Le lindane assure une protection des cultures contre les taupins pour une période de 3 ans, mais est inefficace contre les scutigerelles. Le traitement réalisé en pleine surface est facile d'application.

Dans les situations de forte infestation de taupins, il faut choisir le lindane ou retarder le semis et choisir un produit en localisation à la raie de semis présentant une bonne efficacité contre ces ravageurs.

2 - Faut-il traiter au semis ?

La décision de non traitement au semis peut être prise après une estimation des populations de ravageurs souterrains si les seuils de nuisibilité ne sont pas atteints. Une surveillance de la culture et les avertissements permettent de lutter contre les autres ravageurs par des traitements en végétation.

En culture intensive, on peut préférer utiliser un produit à large spectre pour protéger le maïs en début de croissance contre l'ensemble des ravageurs.

o - o

Les techniques culturales ne doivent, enfin, pas être négligées dans la lutte. Elles peuvent réduire les populations de ravageurs (passages de rotavator lorsqu'ils sont dans les couches superficielles du sol) ou accroître la tolérance du maïs en accélérant sa croissance (établissement d'une bonne structure, utilisation de semences vigoureuses, emploi d'engrais starter).